

Travaux de réhabilitation de l'Ecottet sur le hameau de la route



Petit rappel :

L'Ecottet est un petit ruisseau affluent de l'Ain en rive gauche.

Il naît à Breignes et coule dans le vallon de charmontay.

Dans sa partie aval, juste avant de se jeter dans la basse rivière d'Ain, il longe le plan d'eau des Brotteaux, au lieu-dit "La Route".

Ce secteur, complètement rectiligne, est le fruit d'un recalibrage effectué au 19^{ième} siècle.

Une passe à poissons a été construite en 2010 à l'embouchure du ruisseau, permettant ainsi aux poissons de l'Ain de remonter l'Ecottet, chose impossible avant à cause d'une chute d'eau de plus de 2 mètres, mais ce projet comprenait également l'aménagement du parcours à l'amont, qui n'avait pas pu être fait.

Des pêches de comptages effectuées avant travaux ont montré un déficit important (voir une absence totale) en truites sur ce parcours.

Pour notre AAPPMA, PPVA, gestionnaire des baux sur ce ruisseau, il était donc important de redonner un peu de vie au secteur, véritable zone « tampon » reliant la basse rivière d'Ain à la partie sauvage du ruisseau.

Des problèmes importants dûs au recalibrage :

L'écoulement trop linéaire du parcours pose plusieurs problèmes :

- déficit important en habitat pour les insectes et poissons : Pas de sous-berge, aucune pierre ou petits embâcles, pourtant très présents sur la partie sauvage du ruisseau.

- Le lit du ruisseau s'est complètement creusé au fil des décennies, coulant ainsi sur de la marne colmatée, l'absence de « zig-zag » empêchant le dépôt de sable et de galets, complètement absents alors qu'ils sont indispensables au frai des poissons mais aussi à la vie de nombreux insectes.



Cette absence de variété d'écoulements empêche également une bonne oxygénation et donc autoépuration de l'eau.

Nous avons donc axé nos travaux sur ces différents problèmes, en utilisant uniquement des pierres naturelles, des galets et du végétal.

1. Diversifications d'écoulement :

La première partie s'est axée sur la diversification des écoulements. Près de 750 pierres ont été disposées de différentes façons afin de créer près d'une centaine d'épis, micro-seuils et caches.

Toutes ces diversifications vont permettre de retenir sable, gravillons, mais aussi de permettre aux insectes et poissons d'avoir plus d'habitat.



La quasi-totalité des 8 tonnes de pierres a été offerte par « maison AMATO », entreprise de maçonnerie de Poncin qui depuis toujours aide PPVA dans ses différents travaux, avec notamment son patron, Sébastien Amato, bénévole émérite, qui n'a pas hésité à mettre la main à la pâte pour nous aider ! Le reste est issu de dons d'autres membres de notre AAPPMA, où quand bénévolat rime avec force !

Un bénévole en pleine création de caches en pierre au fond d'une fosse (photo 1), d'une succession d'épis (photo 2) mais également d'un mini seuil en pierre sur la base d'un rondin de bois (photo 3).

Tous les travaux ont été réalisés à la main, uniquement par des bénévoles !



2. Création de caches :

Une fois la plupart des seuils et épis mis en place (qui font eux aussi office d'abris!), nous avons créé de nombreuses caches, certaines en végétal, le reste en minéral :

- Les fascines végétales, véritables nids de vies :

Pour imiter des sous berges sur un tronçon rectiligne, on utilise la technique dite des fascines : Ce sont des tressages en petites branches de saules sous et dans lesquels vont vivre insectes, petits crustacés et poissons. Ces tressages vont en général rester vivants, sans pour autant se développer énormément, mais aussi participer au maintien des berges en évitant l'érosion.



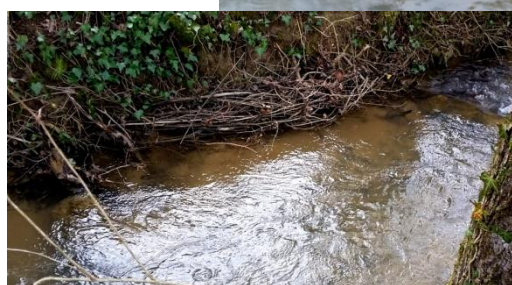
Un bénévole prépare des branchages et piquets en saule, pris sur la rivière d'Ain toute proche.



Les piquets en saule sont plantés pour donner la forme et la position du tressage.



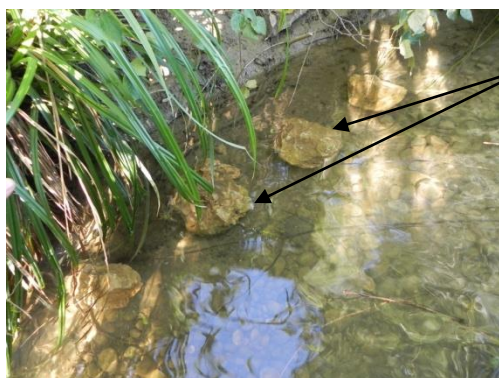
Le résultat final : De fausses sous berges pleines de vie !



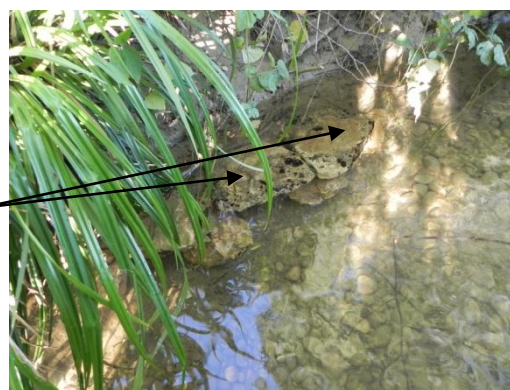
- Les caches en pierre : Un grand classique de l'aménagement des rivières

Utilisé depuis très longtemps dans la réhabilitation des cours d'eau, ce procédé consiste à placer (et non pas simplement poser) un dédale de pierres dans le lit de la rivière pour permettre aux poissons de s'abriter en se faufilant entre les espaces. Lorsque le cours d'eau est « viable », le nombre de caches conditionne presque à lui seul le nombre de truites pouvant vivre dans le ruisseau! Il était donc primordial de créer un grand nombre de ces abris, en plus des fascines. Dans un ruisseau sauvage, le nombre de caches présent est en général largement suffisant : Pierres, sous bergers et bois morts présents naturellement constituent un habitat riche.

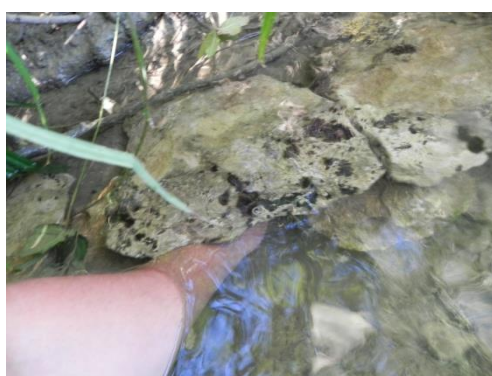
Voici les différentes étapes de création de ces caches :



Des premières pierres sont placées pour servir de « fondation ».



On pose ensuite des pierres plates sur ces fondations.



Cela donne de véritables « cabanes » à poissons.

Une bonne 20aine de « cabanes » de ce type a été créée !

2. Création d'un nouveau lit

Le tronçon étant complètement rectiligne, celui-ci à au fil des années complètement évacué les substrats de la rivière : ni sable ni galet n'étaient présents avant travaux, l'écoulement se faisant sur le calcaire « brut ».

Un fond sans substrats, c'est un fond mort : Les poissons ne peuvent pas frayer, les insectes n'ont pas d'habitats ni de gardes manger, bref, la rivière est morte !

Une fois les diversifications d'écoulement effectuées, nous avons fait venir près de 10m³ de galets, afin de recréer un vrai lit, comme on peut le trouver sur le Riez tout proche.

7 bénévoles, de 15 à 70 ans, ont travaillé pendant une journée complète pour étaler à la main ces galets.



À noter qu'un élagage complet des branches qui étouffaient le ruisseau a été également effectué par nos bénévoles.

BILAN

PPVA a mis en œuvre d'importants moyens humains pour réhabiliter ce tronçon. Des dizaines d'heures de travail auront été nécessaires, et nous tenons à remercier tous les bénévoles qui ont donné la main, mais également la mairie de Jujurieux, propriétaire des berges, pour son soutien et la confiance qu'elle nous a accordée.

Plutôt que de longs discours, nous invitons les habitants de Jujurieux à aller voir par eux-mêmes le résultat, pour ceux qui ont connu le ruisseau quand il n'était qu'un canal rectiligne.

Voici une série de photos (certaines durant l'étiage sévère), où vous pouvez voir l'Ecottet serpenté entre pierres et galets, comme un vrai ruisseau!



Pour PPVA

Nicolas MANDIC